

Clap,

Le magazine santé des jeunes

Les fake news ne
sont pas nouvelles

Dans les
coulisses de
ton cerveau

Tuto :
deviens
magicien

Développe ton esprit critique



n° 37

Septembre, octobre,
novembre 2022
trimestriel 0,38 €

L'arrivée d'une nouvelle maladie, un conflit entre deux pays, le transfert d'un grand joueur de foot... Avec internet, les smartphones et les réseaux sociaux, tu reçois chaque jour une vague de nouvelles informations. Certaines sont vraies, d'autres carrément bidon. Pour éviter de se faire piéger par les rumeurs et les fake news, il est indispensable de développer son esprit critique !



... les fake

« Fake » signifie faux en anglais et « news » est la traduction du mot informations. Cette expression a été inventée pour désigner un phénomène dangereux accéléré par l'essor d'internet : la circulation de fausses informations qui sèment la zizanie dans nos esprits.

Attention aux parodies



Une baleine en plein Paris, un OVNI devant la mairie, des grandes vacances supprimées... Tu es fréquemment exposé à de gros

mensonges. Il peut s'agir de blagues du 1er avril ou de parodies par exemple. Dans les deux cas, il ne s'agit pas de fake news car ces fausses informations sont censées faire rire. Pour rester drôles, les canulars doivent obéir à deux règles : être faciles à démasquer (il suffit de poser deux-trois questions pour comprendre que les grandes vacances ne seront pas annulées) et ne pas nuire à une personne ou une organisation. Dire qu'un camarade de classe est un voleur par exemple, ce n'est pas drôle, c'est une rumeur qui peut avoir des conséquences graves.

C'est quoi une fake news ?

Les anglophones ont plus de chance que nous. Ils ont deux mots dans leur dictionnaire pour parler de quelque chose de faux.

« False » désigne une erreur, comme lorsque tu te trompes dans un calcul de maths.

« Fake » est utilisé pour désigner quelque chose de contrefait, un piège tendu pour tromper. Si Clap'santé te dit que tu tiens entre les mains le magazine de septembre 2023, c'est une erreur. La rédaction s'est trompée d'année sans chercher à induire ses lecteurs en erreur. Rien à voir avec une fake news, aussi appelée infox en français (un mélange d'info et intox) qui chercherait à te manipuler.

Les fake news se déclinent partout

Les fake news se répandent très vite grâce à internet mais elles peuvent aussi être imprimées sur du papier, diffusées à la radio, à la télévision ou propagées grâce au bouche à oreille. Avec les nouvelles technologies, elles sont de plus en plus élaborées. Tu as déjà entendu parler du « deep fake » ? Cette technique de synthèse consiste à manipuler les visages et les voix. D'abord utilisé dans les films, cet effet spécial est désormais accessible aux créateurs de fake news qui parviennent à truquer des vidéos pour faire croire que certaines personnes ont prononcé des choses alors que ce n'est pas vrai. Flippant non ?





news

Les fake news sont-elles vraiment nouvelles ?

En France, on a beaucoup entendu parler de fake news après l'élection de Donald Trump en 2017. Le Président américain a passé son mandat à dire que les journalistes colportaient des fake news pour discréditer son travail... et diffuser à son tour de véritables fausses infos sur ses adversaires, la Covid ou le changement climatique. Avec internet, une fake news peut faire le tour de la planète et toucher des milliers d'internautes en quelques clics ! Mais les infos sont loin d'être nouvelles. Les traces les plus anciennes remontent au VI^e siècle avant J-C. le général Sun Tzu, stratège d'un royaume de Chine, conseillait déjà de mélanger vraies et fausses infos pour inciter les soldats à continuer à se battre quand la défaite approchait.



Quel est le risque des fake news ?

Dans les années 1990, des vendeurs de vin ont affirmé que la consommation d'alcool permettait de rester en bonne santé. Ils se sont appuyés sur une étude selon laquelle les Français avaient moins de problèmes de cœur que les Anglais alors qu'ils buvaient plus. Il a fallu attendre des années avant que des chercheurs prouvent que l'étude était faussée, dans le but de promouvoir l'alcool. Pendant ce temps, certains Français ont continué à boire et ont peut-être développé des maladies graves ! L'histoire regorge d'exemples de fake news liées à la santé. Certains se sont arrangés pour dire que le tabac n'était pas dangereux. A l'inverse, d'autres ont dit que le vaccin contre le HPV pouvait provoquer des maladies sans s'appuyer sur des preuves scientifiques. Cette fausse croyance, relayée sur internet et renforcée par la peur, a alimenté la défiance vis-à-vis du vaccin. En incitant les gens à prendre des risques ou en les empêchant de se protéger contre certaines maladies, les fake news peuvent ainsi nuire à la santé. Elles peuvent aussi avoir un impact sur la vie de tout un pays en favorisant la haine ou en conduisant les électeurs à boycotter un candidat ou un parti.

A quoi sert l'esprit critique ?

Tomber dans le panneau d'une fake news, cela peut arriver à tout le monde. Quand on sait questionner les informations que l'on reçoit, on fait preuve d'esprit critique. C'est une qualité pour avancer dans la vie et devenir un citoyen éclairé capable de prendre de bonnes décisions, notamment pour sa santé et celle des autres.

Heureusement tout le monde ne cherche pas à te manipuler et tu peux faire confiance à certains médias, certaines institutions ou certaines personnes. Il est en effet impossible de vérifier toutes les informations que tu croises tellement elles sont nombreuses ! Le plus important, c'est de rester vigilant, de prendre le temps de te questionner quand tu as un doute, et de résister aux émotions et perceptions que te procurent certaines informations, et qui peuvent te faire tomber dans le piège des fake news !

File voir l'infogr'afiche p.8-9 pour en savoir plus !



GAVILLA / PIXABAY

Octobre, un mois tout rose



A l'automne, les feuilles des arbres deviennent orange mais les personnes investies dans la lutte contre le cancer préfèrent le rose ! Comme chaque année, le mois d'octobre sera rythmé par de

nombreux événements pour sensibiliser le grand public au cancer du sein. Les chances de guérison augmentent énormément lorsque ce cancer est vite diagnostiqué.

N'hésite pas à en parler autour de toi !

Plus d'infos sur www.ligue-cancer.net



Le clin d'oeil de Pataclope : cela vapote dur sur la toile

En 2020, un groupe de chercheurs a mené une étude sur internet. Ils ont prouvé que plusieurs dizaines d'influenceurs avaient collaboré avec plus de 600 marques de cigarettes électroniques dans le monde. Ces producteurs de contenus n'ont pas toujours beaucoup d'abonnés mais avec 10 000 ou 100 000 vues sur chaque post, ils ont tout de même participé à la promotion de ce mode de consommation du tabac. A force de voir des instagrammeurs vapoter, les utilisateurs des réseaux sociaux finissent par avoir envie de les copier ! Pour les marques, c'est un moyen simple de séduire de nouveaux clients surtout que certaines plateformes comme Instagram leur interdisent de faire la promotion de leurs produits. Les fabricants de cigarettes électroniques placent leurs produits sur des comptes appréciés des jeunes ; c'est un moyen détourné de faire de la publicité.



Esprit critique, à Toulouse, une expo pour muscler son cerveau

Après une escale à Bordeaux en 2021, l'exposition Esprit critique conçue par Cap Sciences, le Quai des savoirs et le Palais de la découverte a posé ses valises dans la ville rose (le surnom donné à Toulouse). Au programme : une promenade dans une ville fictive avec une mairie, une salle de spectacle, une supérette, un food truck...

Confrontés à des médias pas toujours honnêtes et des tentatives de manipulations, les visiteurs doivent répondre à des questions et prendre des décisions. C'est un sport intense... pour les neurones ! A l'entrée, tout le monde est équipé d'un bracelet connecté. Grâce à ce petit outil, les participants peuvent comprendre, à la fin de la visite, ce qui les a poussé à se tromper.

A Toulouse, tu as jusqu'au 14 novembre pour te prêter au jeu. En plus, l'entrée est gratuite les premiers dimanches du mois. Si tu vis à Paris, c'est une bonne nouvelle aussi : cette super exposition s'installera bientôt au Palais de la découverte.

Un nouveau défi autour de la pollution de l'air



Qui dit septembre dit nouvelle année scolaire mais aussi nouveau défi collectif de création artistique. Cette année, la Ligue contre le cancer a choisi un thème qui concerne tout le monde : la pollution de l'air. Si tu as envie de participer, d'apprendre plein de choses mais aussi de t'amuser toute l'année en développant ta créativité, tu peux en parler à ton enseignant. Il n'aura qu'à se rapprocher du comité de la Ligue de ton département pour obtenir toutes les informations qui lui permettront d'accompagner ta classe dans cette aventure.

#CACTUS et l'infodémie

La petite histoire de Clap'santé



N'attends pas demain, prends ta santé en main

VRAI! FAUX!

Tu monterais sur un ring face à un champion de boxe sans gants ni échauffement ? Probablement pas ! En matière d'informations c'est la même chose. Combattre les fake news exige de l'entraînement. Voilà quelques idées pour avancer mieux équipé dans la jungle de l'info.

Comment déjouer

Prends ton temps.

Les fake news se diffusent parce que tout le monde veut être le premier à partager l'info. Pas si vite ! Ne répète rien et ne partage rien tant que tu n'es pas sûr de ce que tu avances.

Joue la collectif.

Difficile de se façonner un bon esprit critique en restant seul dans son coin. Les adultes de ton entourage, tes camarades de classe ou les copains de ton équipe de sport ont forcément des choses à t'apprendre. Pose des questions et organise des débats sur les informations que tu as lues, vues ou entendues. Tu en sortiras grandi !

Apprends à te connaître.

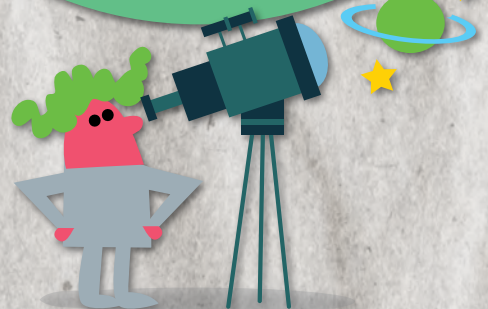
On croit aux fake news parce que l'on a envie d'être surpris, de penser qu'il existe une solution simple à une maladie grave comme le cancer par exemple. Les fake news s'appuient sur la peur, la colère, la tristesse et la joie, les quatre grandes émotions qui nous envahissent chaque jour. Tu auras tendance à partager une fake news sur la maltraitance des grenouilles parce que tu aimes les animaux et que cela te met en colère ! Méfie-toi des émotions et des « biais cognitifs », des pièges qui brouillent ton jugement. Pour les découvrir file en page 8 !

Ne te laisse plus piéger par les images.

On peut faire dire ce qu'on veut à une image ! Les fake news se basent souvent sur les images car elles sont faciles à partager... mais aussi à trafiquer. Si tu prends ton chat en contre-plongée, il aura l'air énorme alors qu'il est tout riquiqui. Réfléchis aussi au cadrage. Il suffit de choisir un plan serré pour laisser penser qu'une rue est bondée. Vérifie aussi dans quel contexte la photo a été prise. Pour cela, tu peux utiliser l'outil tineye.com ou la recherche inversée de google images. Tu glisses une photo dans la barre de recherche et tu sauras sur quel site la photo a déjà été publiée, à quelle date et avec quelle légende. Pratique !

Diversifie tes sources d'information.

Si tu ne t'informes qu'avec un seul média et que tu échanges avec des personnes qui pensent comme toi et lisent les mêmes choses que toi, tu risques d'entrer dans une bulle qui te coupera du reste du monde. Tu seras alors facile à manipuler. Pour éviter cela, sois curieux. Lis, écoute et regarde plein de choses un peu partout.



les fake news ?

Pose-toi les bonnes questions.

Quand il découvre son métier, un journaliste apprend qu'il doit toujours penser aux 5 W un moyen mnémotechnique en anglais pour désigner who did what, where, when et why (qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?). Sans ses 5 W, l'information est vague et donc peu fiable. De ton côté, tu peux aussi adopter ces cinq interrogations (facile, comme les 5 doigts de la main). Si l'information que tu reçois est incomplète, elle n'est pas si bonne que cela !



Mène l'enquête.

Tu peux réutiliser les 5 W pour passer les informations que tu reçois à la moulinette.

Qui ? Est-ce que tu peux faire confiance à l'auteur de cette information ?

Est-ce qu'il n'a pas intérêt à te mentir pour faire la promotion d'un produit ?

Où ? D'où vient ton information ? Le support qui la publie est-il crédible ?

Quoi ? Que dit l'information ? Sur quelle source s'appuie l'auteur ?

Quand ? L'information que tu as sous les yeux n'est-elle pas périmée ?

Comment ? Le raisonnement derrière l'information est-il fiable ?

Entraîne ton cerveau à résister.

Il est possible de lutter contre ces pièges que te tend ton cerveau. Pour cela, tu dois lui apprendre à résister. Certains jeux tels que « Ni oui ni non » ou « Jacques a dit » stimulent la réflexion et le raisonnement, eux même nécessaires au tri des informations.

FACT CHECK BOSS



Intéresse-toi à la science.

La plupart des fake news mettent en avant des recherches scientifiques. Comme peu de gens les comprennent, personne ne prend la peine d'aller les vérifier. Erreur ! Pour être crédible, une information scientifique doit être publiée dans une revue validée par des chercheurs compétents. S'il n'y a pas de relecture et que les auteurs ont payé pour être publiés, il ne faut pas s'y fier ! C'est ce qu'il s'est passé avec une revue asiatique qui a fait la promotion d'un médicament miracle contre la Covid. Les auteurs cherchaient simplement à gagner de l'argent en vendant ce traitement.

Deviens expert des fake news.

De nombreux créateurs de contenus publient des vidéos ou des articles sur les fake news. Propose à tes parents ou à ton enseignant de t'amener faire un tour sur la page « Les Décodateurs » du monde, « factuel » de l'AFP ou « Checknews » de Libération. Ce sont des rubriques de grands médias spécialisées dans la recherche de fausses infos. Tu peux aussi regarder les vidéos de « Aude WTFake » sur YouTube, une journaliste qui chasse les fausses infos dans ses vidéos ou celles d'« Hugo Decrypte ». Pour finir, tu peux proposer à ton enseignant d'inscrire ta classe sur « Infhunter.education/accueil », une plateforme qui permet à des classes de travailler leur esprit critique de façon ludique !



Dans les coulisses

Si tu as déjà cru à une fausse information, c'est de la faute de ton cerveau. En grandissant, il a développé des automatismes, bien utiles pour penser et agir vite. Le hic, c'est que ces automatismes t'entraînent aussi dans des raccourcis sur lesquels surfent les fake news. On les appelle « biais cognitifs ». Les comprendre, c'est commencer à y résister, surtout que notre cerveau est aussi équipé de deux autres systèmes de pensée qui permettent de les déjouer.

Dis-moi ce que tu penses et je te le confirmerai.

Moi, cerveau, je retiens plus facilement les informations qui confirment ce que je pense déjà. Imaginons : je suis persuadé que plus de bébés naissent les soirs de pleine lune. Comme je crois très fort au pouvoir des astres, j'aurais tendance à me souvenir de toutes les mamans qui ont accouché ces nuits-là même si je connais aussi plein d'enfants nés quand la lune se voyait peu. **Ce biais de confirmation** te concerne aussi. Essaie de faire le portrait de quelqu'un que tu n'aimes pas en ne donnant que ses qualités. Difficile n'est-ce pas ? Tu ne retiens que ses défauts alors que tout le monde a des qualités.

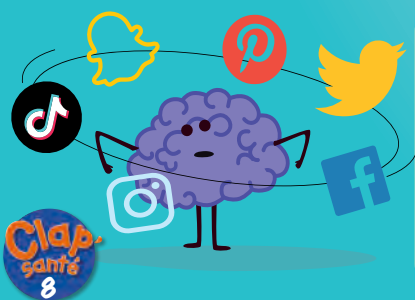
J'ai besoin d'un coupable. J'ai horreur du hasard. Quand un événement négatif se produit, j'ai besoin de trouver un coupable pour rejeter la faute sur lui. C'est exactement ce qu'il s'est passé avec l'épidémie de la Covid-19 : certains ont accusé les Chinois d'avoir créé le virus pour réduire le nombre d'habitants sur Terre ! On appelle cela **le biais d'intentionnalité**.

Je veux faire comme les autres. Quand je fais du calcul mental en classe sur une ardoise, si mes camarades ont écrit un nombre alors que j'ai trouvé un autre résultat, je suis toujours tenté de changer ma réponse. Je n'ai aucune envie de me démarquer, quitte à donner une mauvaise réponse, comme tout le monde, alors que j'avais la bonne ! Tu as déjà vécu ça ? **Ce biais de conformisme** est aussi celui qui te pousse à faire confiance à des influenceurs ou des célébrités, même quand ils parlent de sujets qu'ils ne maîtrisent pas !

1

Pensée automatique et intuitive. Rapide, inconsciente.

info



de ton cerveau

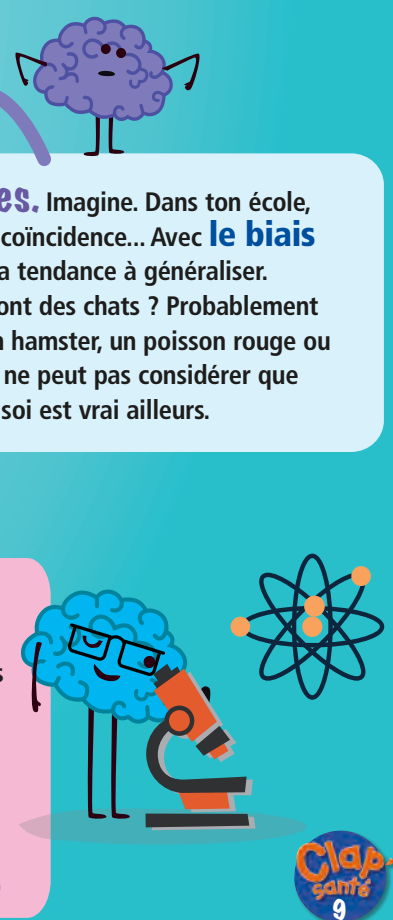
Des liens pas si simples. La pluie mouille et le manque de sommeil fait bailler. Facile n'est-ce pas ? Quand j'ai appris que la Suisse est le pays où la consommation de chocolat est la plus importante et qu'il détient aussi le record du nombre de prix Nobel par habitant (une distinction qui récompense les meilleurs chercheurs du monde) j'ai d'abord lié les deux informations. Il faut donc manger du chocolat pour devenir intelligent. Oui... mais non ! La Suisse est surtout un pays riche qui investit dans les études et la recherche et où les habitants peuvent aussi s'offrir beaucoup de chocolat. Je suis tombé dans **l'illusion de corrélation**.

L'habit ne fait pas le moine. Parent, enseignant, médecin, maire... Quand quelqu'un que je respecte me délivre une information, j'ai tendance à le croire. Pourtant, tout le monde peut se tromper, surtout quand il s'agit d'un domaine qu'il ne maîtrise pas. Est-ce que tu ferais confiance à tes grands-parents pour parler jeux vidéo ? Pas forcément ! Parfois, **le biais d'autorité** repose sur de petits détails, comme les vêtements. Pour diffuser des fake news, certains plaisantins demandent à des acteurs d'enfiler une blouse blanche parce que cela leur donne l'air intelligent. Délirant non ?

Halte aux conclusions hâtives. Imagine. Dans ton école, tous les enfants roux ont un chat. Drôle de coïncidence... Avec **le biais de représentativité** ton cerveau aura tendance à généraliser. Est-ce que tous les enfants roux de France ont des chats ? Probablement pas. Certains ont un chien, un perroquet, un hamster, un poisson rouge ou peut-être aucun animal de compagnie ! On ne peut pas considérer que quelque chose que l'on constate autour de soi est vrai ailleurs.

Que des mauvaises nouvelles.

J'ai beau voir la vie du bon côté, je me souviens davantage du négatif. Je prends le train à toutes les vacances pour rendre visite à mes cousins, et j'ai l'impression que les TGV sont toujours en retard parce qu'il m'est arrivé d'attendre plusieurs heures à la gare. Mais je ne me souviens pas de toutes ces fois où je suis parti et arrivé pile à l'heure indiquée sur mon billet ? C'est **le biais de négativité**.



Pour se détendre



Une lettre extraordinaire

« Cher Basile, je t'écris cette lettre pour te raconter ce qui m'est arrivé la semaine dernière. Je me préparais dans ma chambre pour mon match de rugby : mes chaussettes vertes, mes chaussures bleues et jaunes, mon maillot rouge, mon protège-dent et mon casque noir. Soudain, la nuit est tombée alors qu'il n'était que 14h ! J'ai vu une ombre gigantesque derrière ma fenêtre, quelque chose de tellement grand que la lumière du soleil ne passait plus. Je suis sorti en courant pour avertir mes parents. Personne dans la cuisine, ni dans le salon, ni dans le bureau. Ils avaient disparu ! Dans mon jardin, j'ai aperçu mes voisins, les yeux rivés vers le ciel avec de drôles de lunettes. Il y avait André, Brigitte et même la grand-mère de Paul qui s'appelle Ginette. C'est sûr, ils savaient que les extraterrestres allaient arriver. Cela a duré quelques minutes et le jour est revenu. Nous avons désormais la preuve que la vie existe sur d'autres planètes.

Signé, Samuel »



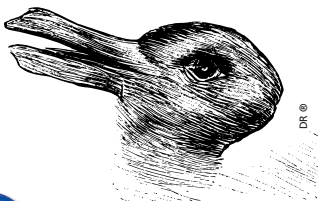
Tu as lu la lettre que Samuel a envoyé à son cousin ? Sans la relire, saurais-tu dire de quelle couleur sont ses chaussettes ? Quand il y a beaucoup d'infos, difficile de tout retenir n'est-ce pas ? Selon toi, Samuel a-t-il vu des extraterrestres ? Aurais-tu une idée de ce qui a pu lui arriver ?

Réponse : Ses chaussettes sont vertes. Le soleil n'a pas été caché par un ovni. Samuel a assisté à une éclipse solaire. La lune s'est placée devant le soleil et elle a projeté son ombre sur la Terre. S'il avait écouté les informations, Samuel aurait pu le savoir. Il aurait même pu acheter des lunettes spéciales pour observer ce phénomène naturel sans risquer de s'abîmer les yeux.



Que vois-tu ?

Ce que l'on voit dépend de ce que l'on veut voir ! Tu n'y crois pas ? Regarde cette image. Que vois-tu ? Un canard ? Un lapin ? Fais le test avec tes proches et tu découvriras que la réponse n'est pas si évidente. Elle peut même changer avec le temps.

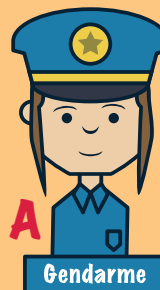


Deviens journaliste



Pour apprendre à décrypter les fake news, rien de tel que de se glisser dans les baskets d'un journaliste pour mener l'enquête. Imagine : ton téléphone sonne dans l'après-midi et tu apprends que les enfants d'une école vomissent après avoir mangé à la cantine. Tu files sur place et tu rencontres ces témoins. Relie chaque question aux personnes auxquelles tu aimerais les poser.

- 1 Dans quel état étaient les élèves quand vous les avez transportés à l'hôpital ?
- 2 Racontez-moi ce qui vous est arrivé.
- 3 Est-ce la première fois que des incidents comme celui-là surviennent à l'école ?
- 4 D'où viennent les aliments distribués aux enfants ?
- 5 Qu'avez-vous vu ?
- 6 Pensez-vous qu'il puisse s'agir d'un empoisonnement criminel ?



Réponse : 1 E ; 2 F ; 3 D ; 4 C ; 5 B ; 6 A

La leçon en pointillés



En matière de fausses infos, il y a du vocabulaire à maîtriser. Liliana était sur le point de relire sa leçon quand elle s'est rendue compte que certains passages avaient été effacés. Elle se souvient des sept mots qu'elle avait à apprendre : **fact checking, rumeur, journalistes, désinformation, théorie du complot, infox, liberté d'expression.**

Sauras-tu l'aider à les replacer au bon endroit ?

Réponse :

La liberté d'expression est un droit fondamental inscrit dans la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Chacun a le droit d'exprimer ses idées, même si elles ne plaisent pas à tout le monde, à condition de respecter les autres. Il est par exemple interdit de faire circuler une rumeur sur quelqu'un. Pourtant, certains créent de fausses informations pour piéger ceux qui les liron : c'est ce que l'on appelle une fake news ou infox en français. Certains internautes consomment beaucoup de fake news et sont persuadés que les médias leur cachent des choses pour permettre à des puissants de les manipuler en cachette. Ils sont adeptes des théories du complot. Face à ce risque de désinformation, de nombreux journalistes travaillent désormais dans des services de fact checking. Ils passent leurs journées à vérifier les informations partagées sur la toile pour dire lesquelles sont vraies et lesquelles sont fausses.



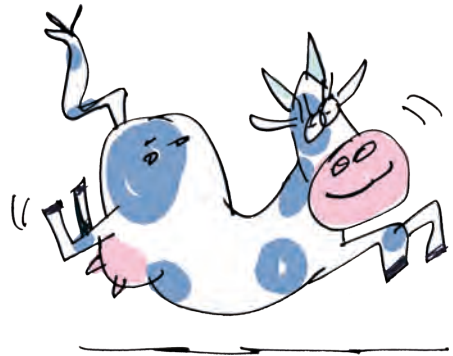
Tuto : fabrique ton gobelet magique

MATÉRIEL :

- un grand gobelet en carton
- une grosse éponge
- un peu d'eau

Le principe de ce tour : faire croire à ton public que tu es en possession d'un gobelet assoiffé capable d'avaler l'eau que tu lui verses.

Découpe une éponge à la taille de ton verre et insère-là au fond de ton gobelet. Répète ton spectacle pour connaître la quantité maximale de liquide que ton éponge peut absorber. Après plusieurs essais, essore la bien et installe ton public face à toi. Au début du tour, montre rapidement ton gobelet à ton public. N'hésite pas à leur raconter une histoire en même temps pour détourner leur attention. Verse un peu d'eau dans ton gobelet, attend quelques secondes pour laisser à l'éponge le temps de l'absorber et retourne ton verre. Pas une goutte ne tombe, tes proches seront bluffés !



Piège tes proches

Plante-toi devant eux et répète dix fois « Du lait ! Du lait ! Du lait ! Du lait ! Du lait ! Du lait ! Du lait ! Du lait ! Du lait ! » Puis demande leur : « Que boit la vache ? » Tu paries combien qu'ils vont répondre « du lait » alors que les vaches boivent de l'eau ? Comme quoi, ils ont peut-être aussi besoin de faire faire de la gym à leur cerveau.



Autopsie d'une fake news citronnée

Le cancer, comme la plupart des maladies graves, fait l'objet de nombreuses rumeurs, légendes urbaines ou fake news. En matière de santé, les fausses informations peuvent avoir des conséquences graves. Raison de plus pour apprendre à les décortiquer.

SCOOP

«Selon le Health science institute de Baltimore, le citron congelé est 10 000 fois plus efficace qu'une chimiothérapie. Les flavanoïdes et les limonoïdes présents dans ce fruit congelé seraient une source de défense redoutable contre les principales tumeurs.»



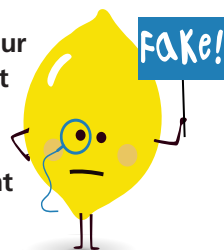
Pourquoi c'est tentant d'y croire ?

Parce que c'est magique ! Une solution simple, efficace et pas chère pour combattre une maladie qui touche 19 millions de personnes par an dans le monde, évidemment on a envie d'y croire. Sauf que c'est faux !



Pourquoi c'est faux ?

1. Parce que l'article n'est ni daté ni signé. Les scientifiques n'ont pas toujours raison. Il leur arrive de se tromper. Certains médicaments ont par exemple été autorisés avant d'être retirés du marché car des études ont prouvé qu'ils étaient dangereux. Tous les scientifiques datent leurs articles pour montrer qu'il s'agit de l'état des connaissances à un moment donné.



2. Parce que les informations sont floues.

Les vrais scientifiques n'utilisent jamais le conditionnel, un temps qui laisse planer le doute. S'ils ne sont pas sûrs de ce qu'ils avancent ils ne publient pas.

C'est tout !

www.pipeau.com

3. Parce que le Health Sciences Institute de Baltimore n'existe pas... Il y a bien un site internet qui porte ce nom mais il mêle des informations farfelues sur un champignon qui permettrait aux humains d'être éternels, un vieux secret de pharaons pour combattre le diabète et l'utilisation d'une vigne tropicale pour soigner la toux. Aucun post publié sur ce site n'est lié à des recherches scientifiques.

La source n'est pas fiable !

infaux

4. Parce qu'il existe bien une étude australienne selon laquelle les agrumes pourraient contenir des substances qui aideraient à réduire le risque de cancer. Mais cela n'a pas été vérifié sur des malades et l'idée selon laquelle le citron serait « 10 000 fois plus efficace que la chimiothérapie » n'apparaît nul part. Elle semble complètement inventée pour inciter les internautes, ravis de lire cette nouvelle, à la partager plus vite.

En Moselle, les 5^e ne se font (presque) plus influencer

Le tabac, c'est surtout une histoire d'influences. Pour inciter les collégiens à y penser, Virginie, chargée de prévention au comité de Moselle de la Ligue contre le cancer a inventé un « jeu » qui fait cogiter les classes qui l'accueillent.

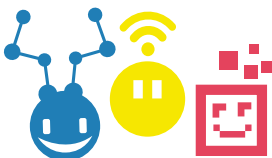
Imagine : en sixième tu as reçu la visite d'une chargée de prévention de la Ligue pour parler du tabac. Jusque-là, rien d'exceptionnel. En cinquième, la même dame revient mais cette fois pour proposer un quiz à ta classe. Elle a des questions à vous poser avec, à chaque fois, quatre solutions possibles. Au lieu de demander les bonnes réponses, elle associe chacun des coins de la classe à une réponse et vous propose de vous lever pour aller vous installer dans l'endroit qui correspond, selon vous, à la bonne réponse. Cela commence à être original ! Et en plus elle ajoute une règle du jeu : interdiction de se laisser influencer ni d'influencer les autres. Là, cela devient carrément compliqué !

Normal, Virginie Haffner a conçu cette intervention il y a une douzaine d'années pour montrer aux collégiens de Moselle qu'ils avaient souvent tendance à se laisser influencer par leurs camarades. « Cela vaut pour le tabac mais aussi pour les exercices scolaires, explique-t-elle. Une classe fonctionne comme une mini-société où certains influencent et d'autres se laissent influencer sans forcément s'en rendre compte. » Lorsqu'elle intervient dans les collèges, Virginie scrute avec l'attention d'un détective privé tous les jeux d'influence entre les élèves. Certains parlent au moment de l'énoncé des réponses, d'autres se prennent par la main pour aller s'installer dans le même coin, d'autres

encore ricanent à l'énoncé d'une proposition en laissant penser que cette solution ne peut pas être la bonne... alors que si ! Virginie relève même les regards les plus subtils pour faire remarquer aux élèves qu'ils ont du mal à choisir une réponse en fonction de ce qu'ils pensent vraiment. C'est à la fois flippant et super enrichissant ! L'intervention est surtout pensée pour inviter tout le monde à réfléchir à ses comportements et à ses décisions. Un peu comme quand un collégien se voit proposer sa première cigarette ou son premier verre d'alcool par une bande de copains ! En plus de cogiter, les élèves que Virginie rencontre apprennent plein de choses. Il y a des histoires de peaux rouges, de carottes, d'inventeurs et de vessies. Mais chut, on n'en dira pas plus. Il paraît que les prochaines classes qui joueront avec elle lisent avec attention *Clap'santé*. On ne voudrait pas les spoiler !



Ce qu'ils en pensent...



Les infox ont le pouvoir de semer le trouble dans les esprits des jeunes et des moins jeunes. Les enfants apprennent même à l'école comment mieux s'informer pour les éviter ! Pour en parler, **Clap'santé** est allé interviewer Elina et Alicia, 10 ans, Inaya qui a 11 ans, Baptiste, 12 ans, et Maéva et Margaux qui ont 13 ans.

Quelle fausse information as-tu déjà crue ?

Baptiste. Si j'en ai vu une, je ne m'en suis certainement pas aperçu parce que je suis un peu naïf.

Margaux. Il y a une fake news que je n'ai pas crue mais qui m'a beaucoup inquiétée. Certains disaient qu'il y avait des puces électroniques dans les vaccins contre le coronavirus. On n'avait pas assez d'informations sur le sujet et ça m'a perturbée parce que peut-être qu'on se mettait quelque chose dans le corps et qu'on ne savait pas ce qu'il y avait dedans.

Maéva. Je pense que j'en ai déjà crue mais je n'ai pas d'exemple.

Inaya. Quand j'étais petite, je pensais que la magie existait.

Elina. Que le vaccin contre la Covid était un « faux » vaccin pour empoisonner les gens ou mettre quelque chose dans le produit pour les surveiller...

Alicia. J'ai déjà cru au père Noël.

... des fake news

Comment expliquerais-tu ce qu'est une fake news ?

Maéva. Euh, je ne sais pas vraiment. Imaginons qu'il y a une histoire et il y a une autre personne qui déforme cette histoire et la raconte, ça fait une fake news ?

Alicia. C'est une fausse nouvelle.

Baptiste. Une fake news, c'est une information qui est fausse. Je crois que j'en ai déjà vu passer au journal télévisé. Ils veulent faire écouter ce qu'ils ont envie et pas forcément ce qui est vrai. Si on regarde des vidéos sur YouTube, je ne pense pas que tout soit vrai non plus. Pour les personnes qui envoient des photos sur les réseaux, c'est pareil. Ils partagent des photos en vacances ou sur une île paradisiaque mais parfois ils les ont juste prises sur internet.

Margaux. Pour moi, c'est une information qui est fausse et remet en question les décisions gouvernementales ou politiques pour déstabiliser.

Inaya. Une fake news est une fausse information.

Elina. C'est une « fausse nouvelle ». Les gens disent des choses et essaient de les faire croire à tout le monde.

Pourquoi penses-tu que les gens croient aux fake news ?

Alicia. Les gens mentent bien, du coup c'est facile d'y croire.

Baptiste. Il y a des personnes dont le travail doit être de transformer les informations pour que les gens y croient. Je connais une chaîne YouTube où ils donnent de fausses infos pour gagner de l'argent par exemple.

Margaux. Parce qu'ils n'ont pas assez d'informations, les gens émettent plein d'hypothèses.

Inaya. Certaines personnes naïves font trop confiance aux gens ;

Elina. Les gens croient aux fake news parce qu'on leur dit que c'est juste. Ils ne réfléchissent pas.

Maéva. Parce qu'on ne sait pas vraiment la réalité alors on peut penser que c'est vrai.





Si tu avais des super pouvoirs, que ferais-tu pour supprimer les fake news ?

Elina. Si j'avais une baguette, j'empêcherais les gens de mentir !

Margaux. Je pense qu'il ne faut pas de super pouvoirs, il faut jute bien informer les gens.

Alicia. Si j'avais des super pouvoirs, je mettrais des censures pour bannir les fake news.

Maeva. Je ferais disparaître les gens qui font ça.

Baptiste. Même sans super pouvoirs, si on s'entraidait un peu plus, je pense qu'on pourrait dire aux gens qui transforment les infos d'arrêter. Ce n'est pas toujours de la faute de celui qui fait circuler les fake news mais si on parle entre nous, on peut se raisonner déjà.

Inaya. Bloquer et faire disparaître automatiquement les fake news. Les bannir !!!

Un grand merci à Alexandra, Chloé, Halima et Yana pour les interviews.



Alicia



Inaya



Margaux



Elina



Maeva



Baptiste

PHOTOS DR ©

Selon toi, quel est le rôle des influenceurs en matière de fake news ?

Inaya. Le rôle des influenceurs est de faire des placements de produits. Ils vendent des produits en faisant croire à leurs abonnés que ce sont des produits super géniaux, pas chers, indispensables et de bonne qualité. En vrai, ils font de la publicité mensongère.

Maeva. Des fois, des influenceurs font croire qu'ils sont en couple alors qu'ils ne sont pas ensemble. Ils veulent juste faire du buzz pour avoir des abonnés. Mais ils ne sont pas tous comme ça. Par exemple Paga, je le suis et je ne pense pas qu'il dise des mensonges.

Elina. Les gens les aiment bien alors ils croient tout ce qu'ils disent.

Margaux. Pour moi, un influenceur ne doit pas diffuser ses opinions parce que sa communauté va toujours être influencée. C'est comme ça que les fake news commencent. Hugo Decrypte par exemple est un influenceur journaliste mais il ne diffuse jamais de fake news parce qu'il vérifie toujours ses sources pour qu'elles ne soient pas fausses.

Baptiste. J'ai déjà regardé quelques vidéos d'un youtubeur qui explique des tours de magie. Comme il n'est pas professionnel, il y a forcément de fausses infos dans ce qu'il dit parce qu'il ne peut pas tout savoir des secrets des magiciens. C'est plutôt gênant parce que ces fausses informations vont circuler et cela n'aide pas ceux qui veulent vraiment savoir.

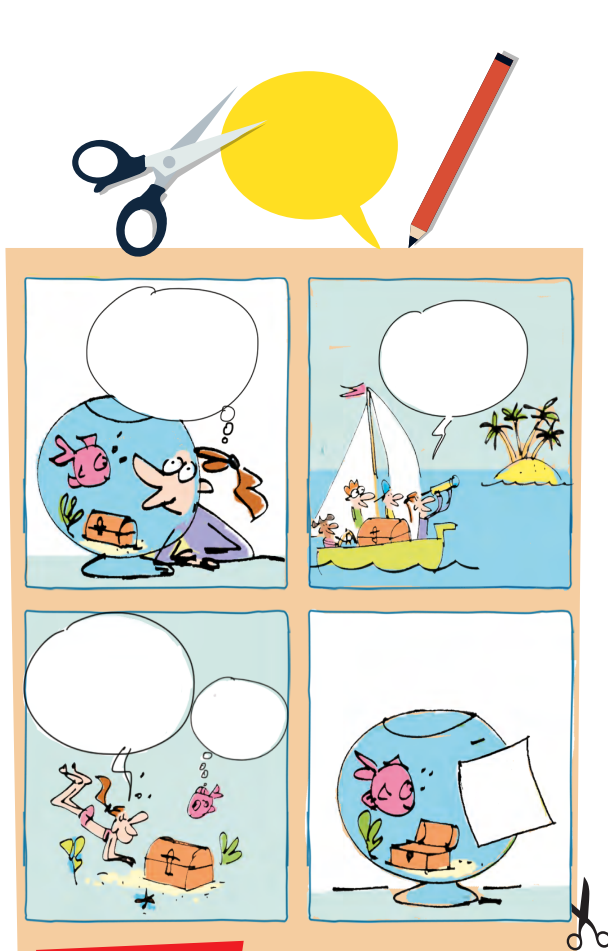
Alicia. Les influenceurs ont pour rôle de dire la vérité à leur communauté mais la plupart mentent pour gagner de l'argent. Par exemple ils font des placements de produits en disant que les produits sont supers et les gens achètent et ensuite ils sont déçus.



Le 119, un numéro pour l'enfance en danger

Un numéro facile à retenir qui mettrait gratuitement des enfants en difficulté en lien avec des professionnels formés pour les aider. Cela existe ! Le n°119 fête cette année ses 32 ans. Le service regroupe une quarantaine de psychologues, juristes, travailleurs sociaux capables de répondre à toutes les interrogations des jeunes en danger. Violences, harcèlement scolaire, problèmes de santé, cyberharcèlement... ils peuvent apporter leur aide sur tous les sujets qui risquent de te tracasser. L'année dernière, ils ont reçu près de 36 000 appels ! Les adultes peuvent aussi téléphoner mais les mineurs sont toujours prioritaires quand ils composent le numéro disponible 24h/24 et 7j/7.

« Ce que je conseille, c'est d'appeler dès qu'on commence à ne pas être bien, il ne sert à rien d'attendre que la situation s'aggrave, explique Pascal Vigneron, directeur du service public qui gère ce numéro d'urgence. Nos écoutants peuvent géolocaliser les appels pour aider au mieux mais ils ne recontactent jamais ceux qui téléphonent pour ne pas embarrasser les mineurs qui auraient emprunté le fixe de la maison ou le portable de leurs parents. » Les appels durent entre 5 minutes pour les questions les plus simples à près d'1h30 quand la situation est vraiment compliquée. Les professionnels qui écoutent peuvent contacter les forces de l'ordre ou diriger les enfants vers des associations spécialisées près de chez eux. Le 119 peut aussi être contacté par message électronique grâce à un chat mis en place sur www.allo119.gouv.fr. Là aussi, tout est bien pensé. Il suffit d'appuyer sur un bouton à la fin des échanges pour effacer l'historique des conversations pour que personne ne puisse tomber dessus. 119 : retiens ce numéro. Tu pourrais t'en servir un jour ou en parler à un camarade qui aurait besoin d'être aidé !



Concours Raconte-nous une histoire

Voici quatre images. Place-les dans l'ordre que tu souhaites et fais marcher ta créativité pour inventer une histoire à partir de ce que tu vois.

Tu as carte blanche, n'hésite à pas nous étonner ! Les meilleures idées seront récompensées après un vote de la rédaction de *Clap'santé*.

Ecris-nous avant le 5 décembre :

Ligue contre le cancer -
magazine *Clap'santé* - 14, rue Corvisart
75013 Paris ... OU :
magazine-clapsante@ligue-cancer.net



La Ligue contre le cancer est une ONG indépendante. Ses ressources proviennent uniquement de la générosité du public.

Si tes parents souhaitent soutenir ses actions, ils peuvent adresser un don à :

Ligue contre le cancer : 14, rue Corvisart 75013 PARIS ou sur Internet : www.ligue-cancer.net

Clap'santé, le magazine santé des jeunes, est édité par la Ligue nationale contre le cancer, 14 rue Corvisart 75013 Paris.

Directeur de la publication : Daniel Nizri. Comité de direction : Michel Robaszekiewicz, Hervé Gautier, Albert Hirsch.

Directeur de la rédaction : Emmanuel Ricard. Rédactrice en chef : Chloé Lebeau. Journaliste : Claire Le Nestour.

Maquettiste : Jean-Pierre Neveu. Illustrateur : Pierre Botherel.

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Christophe Azorin, Meriem Bederr, Emilie Berthier, Eleonore Boyer, Thierry Brulavoine, Ricardo Domingues, Alexandra Franc, Virginie Haffner, Sylviane Le Guen, Elodie Prudhomme.

N° ISSN : 2269-6938. Abonnement : tarif annuel : 1,52 € les 4 numéros.

Tirage : 67 000 exemplaires. Imprimé par : Centr'Imprim, Issoudun. Dépôt légal : Septembre, Octobre, Novembre 2022.

Clap'santé, le magazine santé des jeunes, est conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949, modifiée par l'article 46 de la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011

